

---

GISELLA GRUBER :

Bonjour à tous, bonsoir, bienvenue à ce premier appel de LACRALO de 2022 en ce lundi 17 janvier à 23 h UTC.

Aujourd'hui, nous avons avec nous Augusto Ho, Antonio Melina Game, Adrian Carballo, Olga Cavalli, Maribel Sanchez, Lito Ibarra, Carlos Aguirre, Hannah Frank, Laura Margolis, Alejandro Pisanty, Léon Sanchez et Sergio Salinas Porto, qui nous a rejoints. Sur le canal anglais nous avons Claire Craig et Jacqueline Morris. Nous n'avons personne sur le canal français pour l'instant, mais Sindy devrait arriver. Nous n'avons personne non plus sur le canal portugais.

Nous avons les excuses de Deve Anand Teelucksingh et de Lilian Ivette De Luque Bruges.

Pour l'interprétation nous avons l'espagnol, le français et le portugais. Les interprètes espagnols sont David et Paola, pour le portugais Bettina et Esperanza et pour le français Claire et Isabelle.

Je vous rappelle de bien donner votre nom à chaque fois que vous prenez la parole, non seulement pour la transcription, mais également pour les interprètes afin d'être identifié sur les autres canaux de langue, ce qui est très important pour les membres de la communauté qui ne sont pas sur le canal espagnol et également parlez lentement pour permettre une bonne interprétation de vos propos.

Sans plus attendre, je passe la parole à Augusto Ho. Merci beaucoup.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

AUGUSTO HO :

Merci beaucoup. Bienvenue à cette première réunion de 2022, merci d'être présents. Nous allons maintenant rentrer dans le vif du sujet de cette réunion, mais pas sans vous souhaiter une excellente nouvelle année. J'espère que l'année sera productive.

L'ordre du jour est relativement court et donc nous vous demandons de bien respecter les délais qui vous ont été attribués. Nous avons un webinaire également qui fera partie de cette réunion, c'est pour ça qu'il faudra faire attention de ne pas dépasser les temps impartis.

Je souhaite souhaiter à Ivette De Luque un joyeux anniversaire, je crois qu'elle a 15 ans. Donc joyeux anniversaire Lilian.

Et je vais maintenant donner la parole à Claire, de manière à ce que nous puissions passer en revue l'ordre du jour.

CLAIRE CRAIG :

Merci Augusto. Bonjour à tous. Je vous souhaite à tous une excellente année. Augusto vous a déjà accueilli en vous présentant ses vœux, mais en mon nom à moi je souhaite faire de même.

Pour ce qui est de l'ordre du jour, le point suivant c'est le rapport du groupe de travail sur la gouvernance fait par son président, Sergio Salinas. Ensuite nous aurons le webinaire dont on vient de vous parler. Ensuite il y aura une courte présentation par le groupe de travail sur la communication. Nous aurons ensuite une autre présentation assez courte par le président du groupe de travail sur le WHOIS.

On nous a demandé d'amender un peu l'ordre du jour avec une petite présentation sur le NomCom. Les postes sont maintenant vacants, donc

---

est-ce que, s'il n'y a pas d'objection, on pourrait ajouter ceci à l'ordre du jour ?

Personne n'a levé la main, donc j'imagine que cela convient à tout le monde. Est-ce qu'il y a autre chose que vous souhaitez ajouter à l'ordre du jour qui n'a pas été mentionné ?

Encore une fois, je ne vois pas de main levée, donc nous vous demandons de confirmer l'ordre du jour. Je vais donc passer la parole à Augusto et je vous remercie et je vous souhaite une excellente réunion et une réunion productive. Merci beaucoup.

AUGUSTO HO : Merci beaucoup, Claire. Je souhaite maintenant donner la parole à Harold pour qu'il puisse dire à la région pourquoi nous avons choisi le webinaire d'aujourd'hui. C'est à vous, Harold.

HAROLD ARCOS : Merci Augusto. J'espère que vous m'entendez.

AUGUSTO HO : Oui, nous vous entendons bien, allez-y.

HAROLD ARCOS : Nous souhaitons dire que nous nous lançons dans cette année, l'année 2022, qui sera difficile. Nous sommes sortis d'un IGF qui a soulevé des questions très importantes.

---

VANDA SCARTEZINI : Nous ne vous entendons plus, je crois que nous avons perdu Harold.

SILVIA VIVANCO : Nous avons perdu l'audio de Harold, est-ce qu'on pourrait peut-être nous aider ? Ce qu'on me dit c'est qu'il est déconnecté, donc il va rappeler.

GISELLA GRUBER : Excusez-nous, nous allons nous occuper de ce problème technique, nous sommes en train d'appeler Harold. Merci beaucoup.

HAROLD ARCOS : J'espère que vous m'entendez ?

VANDA SCARTEZINI : Oui, nous vous entendons.

HAROLD ARCOS : Désolé, j'ai été déconnecté. Donc nous étions en train de dire que nous sortions d'un IGF au cours duquel Alejandro Pisanty était modérateur d'un panel sur internet. Et lors du dernier webinaire de 2021 il y a eu une intervention tout à fait pertinente. Et nous espérons que cette intervention sera une sorte de phare ou de lumière qui nous permettra d'identifier les questions sur lesquelles nous devons nous concentrer en 2022. C'est de ceci que nous souhaitons parler et c'est la raison pour laquelle nous souhaitons organiser ce webinaire très important.

---

Nous souhaitons remercier Lito, Léon et tous les responsables de région qui ont participé parce qu'il est essentiel de partir de cette perspective.

Nous allons mentionner les différentes manifestations que nous avons prévues pour cet exercice. Donc, sans plus attendre, nous allons démarrer et prêter une attention particulière aux questions soulevées. Augusto ?

AUGUSTO HO :

Merci, Harold. J'avais demandé à Harold de faire cette introduction parce que nous savons que parfois il a des problèmes, mais quoi qu'il en soit nous l'avons bien entendu. Alors, passons la parole à Sergio Salinas Porto pour le point suivant.

SERGIO SALINAS PORTO :

Merci, Augusto. C'est un plaisir d'être avec vous aujourd'hui. Ce que je vais vous dire c'est très simple et très court. Le groupe de travail sur la gouvernance va de nouveau se réunir la semaine prochaine. Tous ceux qui souhaitaient nous rejoindre, vous êtes les bienvenus. Il y a beaucoup à faire. Nous allons commencer par le processus d'étude et de conception des moyens de mesure de LACRALO. Ceci impliquera un impact important sur la composition de la région une fois que ce processus aura été terminé. Et nous verrons donc quand le mettre en œuvre.

Tout d'abord, j'aimerais inviter toutes les personnes qui souhaitent rejoindre le groupe de travail à le faire. Nous avons travaillé avec les dirigeants, nous avons travaillé avec Augusto également sur cette question.

---

Nous avons besoin de connaître la capacité de la région, en termes de solutions, en termes de solutions apportées à la demande croissante dans le monde l'ICANN.

En même temps, c'est aussi une manière de revitaliser les domaines ou les groupes qui n'ont pas été motivés à participer dans la région, et nous pensons que c'est un bon point de départ.

Nous avons besoin de pouvoir montrer la région de manière sincère et nous devons pouvoir planifier. Il y a un certain nombre de personnes dans la région, c'est ce que l'on dit, mais en fait il y a 5 organisations plutôt que 20. Donc c'est ça l'objectif de ce groupe de travail et des moyens de mesure, donc de pouvoir obtenir un chiffre clair de la participation des différentes organisations au sein de LACRALO et de s'assurer d'avoir un certain ordre dans notre région.

Donc vous êtes tous invités. Nous avons envoyé un sondage au groupe de travail d'origine et ceux qui souhaitent rejoindre le groupe peuvent m'appeler, m'envoyer un email, vous avez tous mon email. Et il suffit donc de me contacter.

Nous allons essayer de remplir ce document aussi rapidement que possible.

Silvia est en train de me dire qu'il a déjà été envoyé à la liste de diffusion de LACRALO, donc c'est très bien. Si vous l'envoyez au groupe de travail sur la gouvernance, c'est très bien, ça fonctionne aussi.

Nous allons essayer de voir, peut-être que ce sera cette semaine ou la semaine prochaine, et nous allons donc avancer là-dessus.

---

Je remercie Claire et Augusto de m'avoir donné cette opportunité d'intervenir et c'est tout ce que j'ai à dire. Merci.

AUGUSTO HO :

Merci, Sergio. Je me joins à cette réunion, Sergio, et je l'annonce à tous, parce que parmi les thèmes que l'on va aborder, il y aura un thème qui m'intéresse beaucoup. Et nous avons constaté qu'il y avait des groupes qui existent mais qu'on ne connaît pas. Donc on va voir si on peut préciser ici un peu pour éclaircir ces points-là.

Voilà, bien maintenant nous avons un invité, si on peut l'appeler comme ça, un invité de luxe, Alejandro Pisanty, qui a accepté cette invitation qu'on lui a faite à présenter un séminaire web aujourd'hui. Alejandro va nous parler de la révision des valeurs de l'internet. Allez-y, Alejandro, je crois que vous êtes déjà parmi nous, vous avez la parole.

ALEJANDRO PISANTY :

Merci beaucoup. C'est un plaisir de vous saluer, tous, et de participer et c'est un grand honneur pour moi que vous m'ayez donné la parole, pour tous nos collègues de la région. Je suis heureux donc de participer à ce séminaire.

Je vais essayer d'être bref dans ma présentation. Vous savez que chaque année on a un accès qui devrait être présentiel et qui se fait maintenant en ligne, qui devrait être synchronisé, de l'IGF, le forum de gouvernance de l'internet, qui est organisé par l'ONU. Mais, dans tous ces espaces de son organisation, ce n'est pas spécialement organisé par les Nations Unies, c'est un groupe multisectoriel et tous les secteurs, le gouvernement, les entreprises, le secteur civil, le secteur technique, tout

---

le monde est sur la même ligne ; les gouvernements ont un poids équivalent à celui des autres groupes, ce qui permet d'avoir une vision d'ensemble avec une participation variée. Et, chaque année, on va se focaliser sur un thème particulier.

Et donc c'est un grand espace de prise de parole.

Ce forum sur la gouvernance de l'internet a travaillé, au début, sur le forum mondial de l'information. Il s'agissait d'un forum qui voulait ne pas faire doublon, ne pas prendre de résolution, on a créé ce forum pour la discussion, pour que toutes les parties intéressées, les parties prenantes, puissent discuter librement, sans compromis concernant un problème que pourrait avoir un ambassadeur pour un texte X par exemple. Cela nous a donné plus de flexibilité pour la discussion conceptuelle et pour avancer sur certains thèmes urgents. Et puis ça ne faisait pas doublon parce que la plupart des thèmes traités à l'IGF sont aussi traités dans d'autres enceintes spécialisées. Et, lorsque l'IGF a été créé, en 2005, la plupart des thèmes étaient liés à l'accès des réseaux de communication, politiques des télécommunications et autres. Tout cela était traité dans des organismes spécialisés. Il s'agissait aussi de thèmes importants au niveau politique, comme par exemple la gestion des noms de domaine, on avait déjà ICANN qui était créé, et des thèmes comme les cyberdélicts, il y avait la convention de Budapest qui existait déjà.

Donc cela fait qu'il n'y a pas de doublon.

Et puis, il y avait des thèmes urgents, des thèmes nouveaux qu'il fallait aborder. Donc radicalement nouveaux. Et pour ce faire, on voulait créer... Il y avait la possibilité de créer de nouveaux organismes, mais il y



---

avait des formalités qui étaient requises pour cela, pour que l'on ait une représentativité garantie donc.

Ce forum va se réunir tous les ans et au sein de ce forum il existe une figure qui s'appelle les coalitions dynamiques. Parce qu'à l'origine on pensait que le forum pouvait répondre à certains problèmes et changements. Et l'IGF a été très utile pour promouvoir les droits en ligne, la coalition des droits de l'internet. C'est une coalition très solide qui a produit plusieurs versions, des chartes des droits génériques de l'internet. Je crois que nous les connaissons tous. Aujourd'hui nous n'avons pas besoin d'une charte spécifique de l'internet, tout ce qui vaut à l'extérieur de l'internet vaut dans le cyberspace. Mais, je répète que l'internet, cette coalition de l'internet a produit des documents qui ne sont pas normatifs mais qui sont ajoutés à d'autres documents qui existent déjà.

Il y a quelques années nous avons formé cette coalition dynamique de valeurs centrales de l'internet, qui s'appelle Internet Values. Donc ce sont des principes de base de l'internet, quelque chose de bien défini. Ce sont des principes de l'ordre technique.

On me demande de parler un petit peu plus fort, je vais peut-être modifier ici mon installation pour voir si vous m'entendez mieux parce qu'il y a des petits problèmes de son, apparemment.

Alors, je répète, cette coalition s'occupe des valeurs ou des principes, des valeurs comme la liberté, les droits, liberté d'expression. Très souvent on a différentes interprétations possibles.

---

Est-ce que vous m'entendez mieux maintenant ? Vous pouvez confirmer ?

NON IDENTIFIÉ : Gisella, vous pouvez confirmer ? Pour les interprètes ? Gisella pouvez-vous confirmer que vous entendez correctement Alejandro ?

GISELLA GRUBER : Oui, on vous entend mieux. Allez-y.

ALEJANDRO PISANTY : Parfait. Donc est-ce qu'on devait faire cette coalition concernant les valeurs de l'internet ? Et quand je parle des principes, je parle de principes tels que le principe de plus grands efforts d'interopérabilité et autres. Ce sont des principes de conception, avec des indicateurs plus clairs, plus universels, plus simples à accorder que comme des valeurs type sécurité et liberté.

Ici, ce qui nous intéresse c'est de discuter de ce que l'on peut faire à l'internet, quand on essaye de faire quelque chose pour améliorer la sécurité, pour réduire les problèmes ou l'utilisation de l'internet pour des conduites indésirables ou criminelles directement.

Parfois on propose des choses qui font que l'internet ne serait plus l'internet que nous connaissons. Par exemple, certains mécanismes enregistrés, contenus basés sur le système de noms de domaine, peuvent être gravement dangereux pour des principes d'interopérabilité et peuvent faire que des grandes parts du réseau ne soient plus faciles

---

d'accès ou mettre en jeu l'interopérabilité parce qu'on aurait un mécanisme qui privilégierait un fabricant ou une région.

L'ICANN a vécu avec tous ces problèmes, on a les questions de l'IDN qui est un bon exemple, on voit comme il a fallu modifier la technologie, c'était compliqué, mais l'objectif c'était de conserver ce système d'ouverture et d'interopérabilité permettant de continuer à utiliser les noms de domaine comme on l'a toujours fait.

Donc on a un programme qui va se charger de traduire les noms de domaine, les caractères en différentes normes et en différents scripts, en nom ASCII. À l'origine cela fonctionnait comme cela avec des couches, cela affectait l'interopérabilité parce que tous les systèmes ne fonctionnent pas avec les mêmes capacités et cela donne lieu à d'autres [inaudible], surtout dans le cas du web.

Donc, c'est la discussion qui nous a amenés à créer cette coalition. L'année dernière nous avons eu - il y a moins de 2 mois, fin 2021 – une séance très intéressante avec des présentations de Olga [inaudible], opérateur russe, et qui nous a parlé de la valeur importante de l'interopérabilité à travers les différents points de l'internet et nous avons eu une discussion qui, pour beaucoup ici, sont des thèmes qui intéressent Harold et Augusto. Ce qui fait qu'on m'a invité ici.

Ce qui va se transformer en un futur problème, il s'agit de l'introduction du réseau 5 G. Vous le savez, il s'agit d'un ensemble de technologies, ce n'est pas une évolution de G3, G4, G5, non. C'est une technologie combinée ici de réseau et autre qui requiert des modifications dans le spectre mais aussi dans la façon dont fonctionne les appareils et qui permet d'améliorer certaines caractéristiques de communications sur

---

internet, comme par exemple la possibilité de réduire la latence, augmenter la fiabilité pour différentes utilisations très techniques à travers des mécanismes qui pourraient être vus comme un réseau superposé mais non pas comme un internet ouvert, parce qu'ils vont fermer certains canaux et cela violerait le système de couches à travers le système que nous connaissons qui s'appelle [inaudible].

C'est un des points pour lequel notre organisation doit être claire. Ici on a des interventions auxquelles beaucoup d'entre nous vont participer, vont continuer à participer, des discussions, des débats, des consultations publiques des gouvernements, des autorités de communication, des autorités qui réglementent les systèmes, et on doit s'assurer que la mise en œuvre de ce réseau 5G dans chaque pays ne donne pas lieu au type de problèmes qui risquent de fragmenter l'internet.

La fragmentation est un des risques principaux de l'internet qu'il nous faut craindre et qui peut apparaître de manière insidieuse, petit à petit, et on doit s'assurer que toutes les écoles d'un pays aient accès à un seul réseau propre pour les enfants sans ce que les pays considèrent comme indésirable. Là on a de nombreux débats qui ont lieu déjà au niveau politique, par exemple au niveau des contenus éducation sexuelle, certains sont contres, certains sont pour, etc. Donc on commence à avoir une fragmentation innocente à l'origine, mais la modération de contenu est un thème complexe, ce n'est pas un thème que LACRALO doit fixer, tout cela repose sur un réseau qui doit opérer sur différents mécanismes. Et très souvent les législateurs, entre autres, proposent des choses pour filtrer à travers le DNS le réseau et cela peut donner lieu à cette fragmentation.

---

---

Et je vais maintenant passer à la dernière partie de ma présentation.

Il est important de revoir, et je pense que c'est une bonne discussion pour nous tous, l'article annuel de Wolfgang [inaudible] qui a été publié il y a une semaine environ, dans lequel il parle de la perspective de la gouvernance de l'internet. Et on voit beaucoup de thèmes liés à la cybersécurité, dont on parle beaucoup et qui deviennent de plus en plus complexes. Les thèmes liés aux propositions de certains pays pour faire des traités de cybersécurité ou des normes de conduite dans le cyberspace, et une série de série de thèmes. Et ici, ce qui est fondamental c'est ce que l'on connaît actuellement comme le centre public de l'internet, la colonne vertébrale de l'internet qui comprend le système de nom de domaine, l'attribution d'adresses IP. Et il va de nouveau falloir ici travailler avec les gouvernements de nos pays pour que l'on ne signe pas des documents qui vont donner lieu à la disparition de ce réseau qui nous a donné tant de travail.

Voilà, j'en ai terminé, merci.

AUGUSTO HO : Merci, Alejandro. Je crois que Sergio Salinas a levé la main. Allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci, Augusto, merci de m'avoir donné cette opportunité de dire bonjour à Alejandro. J'ai été très heureux de l'écouter, il a une compréhension très éclairante de ce qui est fait en termes de gouvernance de l'internet.

---

Alors, Alejandro, j'ai une question. Vous parlez de la fragmentation de l'internet, ainsi que des différentes actions, le déploiement des réseaux IG, c'est simplement pour que je comprenne un petit mieux. Est-ce que vous pourriez rentrer dans le détail de tout ceci de manière à ce que nous puissions comprendre à quoi vous faites référence ?

ALEJANDRO PISANTY :

Merci, Sergio, pour cette question. Je vais vous montrer des supports. C'est en espagnol, mais vous pouvez y avoir accès en anglais également. Cela vous permettra de mieux comprendre.

Donc la technologie 5G est composée de deux grands éléments. Premièrement le spectre radio, et deuxièmement la gestion et l'opération des réseaux ou le fonctionnement des réseaux.

Donc, on peut maintenant avoir une bande passante plus importante grâce au spectre radio et davantage de fiabilité. Bien sûr ceci veut dire que d'un autre côté il faut faire certaines concessions par rapport à ces deux éléments. Par exemple il y a accès à une meilleure fréquence avec davantage de bande passante, mais le désavantage en même temps, c'est que vous avez une portée inférieure et vous avez également des obstacles d'accès à cette fréquence.

Et, même l'humidité, l'eau, tout ce qui est dans l'environnement, peut affecter ces fréquences.

Donc certaines personnes travaillent avec des réseaux communautaires, par exemple Sergio, en Argentine vous avez des groupes très compétents qui sont confrontés à ces problèmes fréquemment étant donné le lieu. Parfois la connexion est perdue. Parce que c'est un petit

---

peu comme pour un micro-ondes. Et, souvent, la connexion est perdue dans la journée. Donc c'est la concession à faire. Parfois les latences sont inférieures ou elles sont plus profondes ou elles sont plus irrégulières.

Donc la 5G, ce n'est pas une seule norme, c'est un ensemble de normes. Vous avez des portées plus ou moins longues. Et, parfois, dans certains cas, nous parlons de choses assez incroyables, de voitures fantastiques, autonomes, qui reçoivent des informations et qui travaillent avec des signaux. Donc ça c'est du côté du spectre radio.

Ensuite, l'autre composante, c'est la gestion du réseau qui est complexe. En fait, la décision de la bande avec laquelle travailler pour le réseau dépendra d'un certain nombre de facteurs suivant les dispositifs.

Nous avons le [Cloud Computing], nous avons le [H computing], nous avons beaucoup d'autres facteurs qui doivent être pris en compte. Et, bien sûr, la sécurité a un rôle très important à jouer. Cela provoque énormément de maux de tête.

Voilà, j'espère que cela vous aide, Sergio. Je pourrai tout à l'heure parler de fragmentation du réseau ou de neutralité du net.

Les fournisseurs de 5G proposent l'équivalent de réseaux gérés en privé. Par exemple une société peut avoir un réseau pour contrôler tous les dispositifs qui sont donc sur le site d'une société, ou alors on peut avoir un réseau de communication qui permet aux véhicules de communiquer entre eux, sur la route. Il faut donc des services intégrés, il faut une analyse des données, il faut intégrer la composante de l'intelligence artificielle, et bien sûr il y a le risque, avec ces services. Beaucoup de

---

sociétés sont intéressées à devenir gardiennes des virus de ces services.  
Et ceci peut mener à une certaine fragmentation.

Et, en plus, il y a la réglementation internationale qui peut causer des problèmes.

Donc la 5G, ce n'est pas quelque chose qui se passe sur la couche inférieure, c'est quelque chose qui se passe à toutes les différentes couches.

Voilà, donc je ne sais pas si cela vous est utile.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup. Si vous avez des documents en espagnol, n'hésitez pas à me les envoyer, sinon j'essayerai de les traduire. Ce sera mieux parce qu'en Argentine toutes les fréquences ont déjà été utilisées, mais il y a des problèmes avec [l'open inaudible] donc nous avons besoin de davantage d'informations.

ALEJANDRO PISANTY : Oui, c'est important. Mais le spectre, ce n'est pas tout. Nous avons une certaine capacité d'intervention.

SERGIO SALINAS PORTO : Et bien merci beaucoup Alejandro.

AUGUSTO HO : Merci beaucoup pour cette intervention, ceci enrichit la discussion. Si j'ai bien compris, Vanda souhaite prendre la parole. Allez-y, Vanda.



---

VANDA SCARTEZINI : Bonjour, j'espère que vous allez bien. Merci à tous, je vous souhaite une année fantastique.

Je suis très impliquée dans la 5G ici. Ce que l'on peut voir au Brésil, de plus en plus, c'est qu'en fait la 5G n'améliore pas la communication entre les gens, mais elle améliore le coût. Je parle de la 5G dans tout ce qui est, par exemple, le secteur agricole, industriel et les réseaux indépendants sont de plus en plus importants.

Donc les efforts que l'on voit au Brésil ciblent surtout les réseaux indépendants. Ils ciblent tout ce qui est fabrication, sécurité, etc. Et je crois que la voie vers la fragmentation, elle peut représenter un avantage pour la communication entre les gens. Les machines ne montrent pas d'où viennent les informations et où est-ce qu'elles vont. En fait c'est quelque chose qui m'inquiète.

Par ailleurs, ce que j'observe, mais ce n'est pas encore très clair, c'est que nous travaillons sur l'Open One, donc sur un réseau ouvert, mais je ne suis pas sûre que ceci soit positif à l'avenir, et je ne sais pas exactement si cela permettra à davantage de fragmentation. Je ne sais pas ce que vous en pensez, Alejandro.

ALEJANDRO PISANTY : Merci beaucoup, Vanda. Ce que l'on voit dans des pays comme le Brésil et d'autres, dans tous les pays où il y a un secteur agricole, par exemple au Mexique, au Brésil, en Argentine, est donc un alliage des drones et autres dispositifs pour gérer tout ce qui est l'humidité dans les sols, ce qui est dérivé des engrais. Tout ceci entraîne une agriculture

---

technologique à des coûts assez bas. Mais ce sont des coûts ajoutés pour l'agriculture.

Les sociétés sont de plus en plus intéressées à contrôler l'ensemble de ces propositions. Donc de pouvoir l'assembler. Et je ne parle pas de lutte contre la mondialisation, ce n'est pas dans ce cadre-là. Mais ceci devrait nous aider à dominer ces technologies.

Je suis d'accord avec Vanda, ces réseaux...

[Excusez-nous, petit problème de son]

Donc ceci ne va pas au consommateur. Le consommateur c'est une utilisation nécessaire par rapport au coût et le retour sur investissement est inférieur. Donc ces réseaux pourraient davantage cibler cette présentation coûteuse, ces applications coûteuses, par exemple les hôpitaux, le transport, et il faudrait sans doute laisser de côté le besoin d'une communication ouverte.

Notre mission, qui dépasse celle de l'ICANN parce que l'ICANN doit de toute façon rester concentrée sur ces questions, mais il y a certaines petites choses qui ne nous touchent pas. Mais il nous faut nous assurer que cette interopérabilité, cette ouverture, soit assurée.

Je ne sais pas, Vanda, si vous êtes d'accord.

VANDA SCARTEZINI :

Je crois que l'utilisation d'Open One, de cette ouverture, nous permettra un meilleur contrôle. Ce sont donc des réseaux qui sont ouverts et on ne peut pas être protégé de tout le reste. Donc je pense que cela pourrait être un chemin.

---

Je crois que d'une manière ou d'une autre il nous faut discuter de ces technologies à l'ICANN. Quel sera l'impact de ces technologies sur les questions qui nous concernent ? Donc sur les principes spécifiques de l'ICANN, l'IANA et tout ceci. Toutes ces questions, ce sont des questions qui, finalement, ne sont pas très claires.

Il me semble que c'était un moment intéressant et qu'il était important d'aborder cette question pour une discussion avec le PTI, avec ces personnes qui travaillent dans les secteurs techniques et qui s'y connaissent davantage, plus que ceux qui sont dans la partie commerciale.

Je ne sais pas, mais je dirais que comme on est très fermés sur des questions ou centrés sur des questions d'utilisation et d'utilisateurs, et je pense que la 5G va nous affecter directement. La 5G n'offre rien de spécial. Mais pour les questions de fragmentation, il me semble qu'il était important de tenir compte de cela, que ce soit une discussion ouverte pour présenter nos doutes, aborder certains thèmes. Je crois que c'est un petit peu quelque chose dont on ne tenait pas compte vraiment au sein de l'ICANN, à cause de la pandémie ou parce qu'on ne se voyait pas, je ne vois pas beaucoup de discussion sur ce thème quand je rentre dans les groupes de la ccNSO par exemple ou de la GNSO. Je ne vois pas ces thèmes abordés comme quelque chose d'important.

Voilà, donc je trouve que c'était une bonne chose, je vous remercie, Alejandro, et je pense que nous devons continuer à parler de tout cela, sans nous fermer complètement sur ce thème.

---

ALEJANDRO PISANTY : Oui, je pense que c'est une question de prise de conscience environnementale, on va en tenir compte. Il y a des choses qui nous affectent directement, des questions de géopolitique entre la Chine, les États-Unis, le Japon, différents groupes du monde qui se confrontent par rapport à la 5 G. Il va y avoir des questions de vote ici qui vont entrer en jeu.

Et ici on a des questions qui ne sont pas liées à la 5G et qui affectent l'ICANN, qui vont être votées au niveau international et qui vont avoir un impact sur des pays d'Afrique ou d'Amérique latine. Donc ces pays d'Amérique latine, par exemple, vont voter en bloc pour certaines résolutions, je pense que c'est une prise de conscience. Comme Léon est [inaudible] ils peuvent participer et commenter cette vision.

Moi j'en ai parlé à [Harold] ce weekend, et je pense que ce serait bien que les institutions demandent à Léon et à Lito de se pencher sur cela et de mieux comprendre la perspective du conseil pour avancer dans le travail de LACRALO, pour travailler de manière plus proactive. Merci.

AUGUSTO HO : Merci à tous les deux. Je pense que Lito a la main levée et Claire aussi. Je ne sais pas dans quel ordre, je viens de m'en rendre compte. Claire, si vous voulez intervenir, après Lito. Lito, allez-y.

LITO IBARRA : Allez-y, Claire.

---

CLAIRE CRAIG :

Merci. Ma question est la suivante : vous avez organisé un séminaire web très intéressant, c'est un matériel qui a été couvert qui est très ample, et je pense qu'il y a beaucoup de discussions qui vont surgir à partir de cela. Alors, je me demande quelles sont les prochaines étapes à suivre ?

Normalement on dit : on va mettre cela sur la liste de diffusion, on va en parler, ce sera des conversations futures. Mais pour un thème de cette importance, je pense qu'il nous faudrait décider de la façon dont nous voulons le traiter à partir de maintenant dans le futur. Et peut-être aborder quelques questions spécifiques et à partir de là décider quelle est la meilleure voie à suivre, parce qu'il y a des questions qui ont un impact sur notre région, notamment quand on parle de tout ce qui concerne la cybersécurité et de la vulnérabilité de nos réseaux.

Donc je pense que c'est quelque chose de très important et c'est quelque chose que nous devrions aborder. Peut-être que ce n'est pas un thème que l'on a l'habitude de traiter au sein de l'ICANN en ce qui concerne le contenu, mais de toute façon je pense que c'est important pour nous dans la région et que c'est quelque chose que LACRALO doit aborder et dont on doit débattre.

Je me demande quel sera le chemin à suivre pour ce thème, de façon à ce que l'on ait suffisamment d'informations, une information bien approfondie et précise.

Je vous remercie.

---

ALEJANDRO PISANTY : Une réponse rapide. Je pense que nous devons avoir un plan d'action dans ce sens et la lecture de la coalition des valeurs principales et les grandes conclusions de l'IGF seraient très utiles dans ce sens pour nous aider.

AUGUSTO HO : Merci, Alejandro. Nous avons la main levée de Lito et de Léon. Lito, allez-y en premier.

LITO IBARRA : Merci Augusto. Mes salutations pour le Nouvel An. Je suis un peu enrhumé donc je vais être bref. Merci Alejandro pour ce séminaire web. Une réflexion ici pour aider à répondre un peu à ce que Claire a dit.

À savoir, pour certains d'entre nous, en fonction de notre âge et de la quantité de temps que nous avons consacré au travail sur internet, les valeurs et principes fondamentaux de l'internet sont quelque chose de naturel, d'évident même, quelque chose que l'on connaît de mémoire, par cœur et quelque chose qu'on peut reconstruire. Mais ce n'est pas toujours le cas des générations futures.

Et, dans ce sens, je pense que beaucoup de jeunes pensent que l'internet va être plus rapide, qu'ils vont avoir un meilleur téléchargement de vidéo, une meilleure interaction au niveau social. Donc ces jeunes-là vont accepter tout cela et laisser de côté les principes et les valeurs et les considérer un peu comme inutiles en tant qu'utilisateurs. Utilisateurs qui ont toujours eu internet et qui ont toujours utilisé l'internet.

---

Donc ce que LACRALO pourrait faire c'est la diffusion de ces principes et valeurs de l'internet et à partir de là établir d'autres actions à mettre en œuvre. Mais de toute façon avoir un point de départ concernant les principes et valeurs de l'internet et, bien sûr, la tâche la plus difficile sera de les diffuser et de convaincre les utilisateurs actuels et futurs de l'internet d'appliquer ces principes. Merci.

AUGUSTO HO : Merci, merci Lito. Léon, vous avez la main levée, allez-y.

LÉON SANCHEZ : Bonjour à tous, et je vous souhaite une excellente année 2022 à tous. Bonne santé et, pour ceux qui n'ont pas encore attrapé le virus, et bien j'espère que vous continuerez à résister.

Comme le disait Alejandro Pisanty, je pense qu'il faut analyser ce qu'il disait du point du conseil d'administration. Ça répond un petit peu à ce que je voulais vous dire concernant les activités du conseil de ces derniers jours.

Nous avons eu notre premier atelier de l'année et, justement, une partie du travail que nous avons effectué c'était la priorisation des activités qui nous paraissent les plus importantes, les plus urgentes pour l'organisation. Et, bien sûr, dans ce cadre, dans cet ensemble de tâches qui reviennent au conseil et à la communauté aussi, il y a une série de choses très importantes qu'il faut aborder, à savoir analyser l'écosystème de manière intégrale, comme le propose Alejandro. Par exemple nous avons le suivi et l'analyse des différentes initiatives législatives comme cette coalition, comme par exemple la NIS2 de

---

l'Union Européenne qui abordent différents thèmes qui comprennent les serveurs racines, les instances de résolution. Et on doit suivre tout cela parce que, comme le disait Alejandro, il y a des législations qui n'ont pas l'intention de nuire à l'internet tel que nous le connaissons. Mais très souvent, par manque de connaissances techniques des législateurs, on peut avoir des questions fondamentales qui sont altérées parce que ces législations peuvent avoir un impact négatif sur l'internet tel que nous le connaissons.

Donc cette initiative de NIS2 n'est pas la seule chose qui existe dans le domaine des stratégies à suivre d'une année à l'autre. Vous vous rappelez que j'ai coordonné les efforts du conseil pour établir les priorités opérationnelles du conseil d'administration qui sont des questions qui sont liées au travail du conseil au niveau interne, au niveau fonctionnel, mais qui peuvent aussi avoir un impact sur des questions liées à des thèmes plus larges qui intéressent la communauté, qui la concernent, comme la question liée à l'utilisation malveillante du DNS.

Je parle peut-être un petit peu vite pour les interprètes, je m'excuse, je vais ralentir. Excusez-moi.

En tout cas, je vous parlais de cette question de l'utilisation malveillante du DNS. On sait que c'est une priorité qui existe dans l'esprit de beaucoup de membres de la communauté, et bien sûr c'est le cas aussi pour le conseil d'administration. C'est un thème important qui peut être lié à d'autres aspects qui peuvent être divers et qui peuvent détourner très facilement la vision de l'ICANN.

Et, dans ce sens, nous essayons d'être très prudents, comme l'a dit Alejandro, pour ne pas altérer cette approche, limiter cette mission qui



---

est celle de l'ICANN. Et là, il y a des défis qui entrent en jeu, des défis à relever, parce que nous allons devoir équilibrer le travail qui peut être effectué par le conseil d'administration dans des domaines qui doivent être aussi abordés par la communauté. Nous devons éviter que les activités [inaudible] par le conseil aient un impact vertical, du haut vers le bas, sur les efforts réalisés par la communauté.

Donc nous essayons d'être plutôt des spectateurs, mais en même temps nous devons être prêts pour contribuer aux différents efforts qui ont lieu dans la communauté, sans avoir un impact vertical ou hiérarchique sur la communauté.

Il y a d'autres thèmes liés à la mise en œuvre de la résolution de l'ATR3, par exemple, les réformes qui doivent être effectuées au niveau des statuts constitutifs de l'ICANN, qui proviennent des différentes parties qui forment l'organisation et le lancement des prochaines étapes pour les nouveaux noms de domaine connu sous le nom de procédures ultérieures pour l'établissement des nouveaux gTLD, continuer à élaborer un plan de travail pour augmenter l'efficacité du modèle de parties prenantes que nous avons à l'ICANN, et d'autres thèmes aussi qui sont liés à ces aspects dont nous parlait Alejandro.

Donc nous devons toujours nous centrer sur notre mission spécifique et limitée mais sans perdre de vue les différents aspects externes qui, à un moment donné ou un autre, peuvent nuire à ce que nous faisons au sein de l'ICANN.

Et pour ne pas prolonger mon intervention, je peux faire si vous le souhaitez une mise à jour des résolutions approuvées par le conseil

---

d'administration. Je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps, donc je ne veux pas non plus prendre trop de temps ici.

AUGUSTO HO : Merci, Léon. Je ne vois pas d'autres mains. Je souhaite remercier Alejandro pour sa présentation et, d'ailleurs, vous avez dit que vous alliez de nouveau rejoindre le groupe de gouvernance, donc merci beaucoup. Nous sommes très heureux de vous avoir avec nous. Et je souhaite également remercier Lito pour son commentaire et toutes les autres personnes qui ont posé des questions.

J'ai vu Alfredo Lopez dans le chat commenter, je crois qu'il souhaite faire une annonce. Je ne sais pas s'il est toujours connecté ?

ALFREDO LOPEZ : Bonsoir, est-ce que vous m'entendez bien ?

AUGUSTO HO : Oui, très bien, allez-y.

ALFREDO LOPEZ : Très bien. Et bien salutations à tous mes collègues de la région, bonne année à tous, j'espère que ce sera une excellente année.

Je souhaite vous inviter tous en février, en Europe, le deuxième mardi du mois il y aura une célébration sur la sécurité de l'internet. La Colombie a décidé de se joindre à cette célébration, c'était il y a 5 ou 6 ans. Et lors des années précédentes nous avons organisé des manifestations au

---

niveau national et il y avait des représentants de LACRALO. Donc, encore une fois, je souhaite vous inviter dans le cadre de cet événement.

Nous serons répartis dans différents lieux du pays, il y aura 10 universités dans 3 villes du pays qui seront impliquées, il y aura le conseil de la ville de Bogota, le département chargé du gouvernement ouvert. Donc je serais très heureux de voir LACRALO être coorganisateur de cette manifestation.

Donc cela voudrait dire pouvoir disséminer les informations sur les principes dont nous avons parlé aujourd'hui. Donc ceci pourrait être intéressant pour la communauté.

Encore une fois, je vous invite tous à participer à cet événement.

AUGUSTO HO :

Merci, Alfredo. Dans le chat, il vous est demandé de fournir davantage de détails. Et, personnellement, au nom de mon université, je souhaite vous dire que je veux participer.

Nous avons encore des points à l'ordre du jour. Nous allons maintenant passer au groupe de travail sur la communication. Je ne sais pas si nous avons des personnes de ce groupe de travail qui sont présentes ?

MARCELO RODRIGUEZ :

Je suis là avec Maribel Sanchez.

AUGUSTO HO :

Très bien, allez-y.

MARCELO RODRIGUEZ: Merci à tous. Bonne année à vous et à vos familles, tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. J'espère qu'en dépit de la pandémie et des circonstances difficiles l'année a bien démarré. Je souhaite remercier tous les intervenants précédents pour toutes les informations qu'ils nous ont fournies. Ce ne sont pas des informations qui sont faciles à trouver. Donc il serait bon d'avoir un résumé, un lieu de collecte de tous les commentaires qui ont été effectués aujourd'hui, peut-être une demi-page avec tous les commentaires.

Je ne sais pas, Alejandro, ce que vous en pensez, mais peut-être qu'on pourrait de nouveau en reparler, peut-être résumer tout ce qui a été donné aujourd'hui et le mettre dans notre bulletin d'informations. Peut-être fournir davantage d'informations et des informations plus adaptées pour les lecteurs. Ce serait donc un objectif pour 2022.

Je vois également que Maribel a une proposition. Donc si vous êtes tous d'accord, j'aimerais lui passer la parole pour qu'elle puisse nous parler de sa présentation.

MARIBEL SANCHEZ : Bonsoir à tous, bonne année. Comme Marcelo le disait, j'ai une proposition à vous faire.

La dernière fois, lorsque j'ai pris la parole, j'ai dit que nous souhaitions disséminer des informations sur le travail qui est effectué par les différentes organisations qui font partie de LACRALO. Et donc il est important d'avoir ces informations, de les communiquer aux utilisateurs parce qu'ils en ont besoin.

---

Vous partagez beaucoup d'informations, j'apprends beaucoup, cela prend du temps, des efforts, c'est vrai, mais nous aimerions vous faire cette proposition.

Pour la journée sur le monde de l'internet, nous savons que différentes sociétés vont organiser différents événements. Donc nous aimerions produire avec LACRALO une petite vidéo. Avoir peut-être 1 ou 2 représentants des équipes qui travaillent à LACRALO, donc différents membres des groupes de travail, que ce soit les réseaux sociaux, la communication, peut-être que ces personnes pourraient nous faire quelques commentaires dans une petite vidéo pour nous dire l'importance du travail que vous effectuez à LACRALO et le lien avec le monde de l'internet.

N'oubliez pas que ceci doit être compris les utilisateurs, le message doit être communiqué, ils doivent comprendre de quoi nous parlons dans la région. Donc l'idée d'un internet sécurisé, ouvert et fiable pour tous.

Voilà, c'est ma proposition.

MARCELO RODRIGUEZ : Je souhaitais également demander à Sergio de nous fournir les informations qu'il nous a données sur le groupe de la gouvernance. Si cela vous intéresse et bien n'hésitez pas à nous envoyer ces informations sur les activités.

Merci encore une fois de nous avoir parlé de votre travail. Et je souhaite également saluer Lilian, aujourd'hui en particulier.

---

AUGUSTO HO :                    Merci à tous les deux. Je vois qu'il y a beaucoup d'interactions dans le groupe. Est-ce que vous pourriez peut-être me rappeler quelles sont toutes ces activités et ensuite j'apporterai ma propre contribution.

Nous allons maintenant passer au point suivant, donc il s'agit du groupe sur le WHOIS avec Carlos.

CARLOS AGUIRRE :            Merci beaucoup. Je vais donc commencer à vous faire ma mise à jour. Alors, j'ai pris la responsabilité il y a deux mois de membre de l'ALAC et au cours de ces deux mois j'ai essayé de faire des mises à jour sur tout le travail, sur toutes les politiques et sur toutes les déclarations rédigées par l'ALAC. Cela n'a pas été facile parce que même si j'ai plus de 20 ans d'expérience, revenir à ces débats un petit peu plus approfondis est compliqué. Les sujets sont donc complexes et il y a énormément d'enjeux, il faut coordonner les efforts entre toutes les différentes parties prenantes de l'ICANN.

Alors, pour vous donner une petite idée, vous savez que le RGPD est une réglementation européenne sur la protection des données, c'est donc une réglementation qui sort de l'Union européenne et qui est générale et qui date de 2016. Elle est entrée en vigueur en 2018. Et, en 2018, l'ICANN a adopté une politique temporaire pour, justement, être conforme à cette réglementation européenne. Donc il s'agit de la protection des données européennes dans le monde entier, donc bien sûr ceci implique tout le monde dans le monde. Et Le WHOIS est un répertoire, comme vous le savez. En fait, c'est une liste de noms de domaine, il contient des informations sur les détenteurs et les manageurs de nom de domaine. Avant, ceci était accessible

---

publiquement, mais avec le RGPD et son entrée en vigueur, avec toutes les dispositions sur la protection des données, il a fallu donc cacher certaines données.

Donc l'ICANN a mis en place une disposition temporaire pour s'adapter à cette nouvelle réglementation. En juillet 2018, avec le concours de la GNSO, un groupe de travail a été mis en place et il a été chargé de considérer la situation et de suivre l'évolution. Il y a eu la phase 1 et il y a eu ensuite la phase 2, la spécification pour les gTLD par rapport à l'enregistrement des données, comment on divulgue ces données. Et donc maintenant, récemment, il y a quelques jours, nous avons appris qu'il y a un rapport final sur cette spécification temporaire pour les gTLD et chaque partie prenante, chaque unité constitutive, a fournis ses propres commentaires, ses propres points de vue.

Donc maintenant nous parlons de systèmes d'accès standardisés pour fournir des informations sur un certain nombre de domaines. Avant c'était le WHOIS ; mais maintenant cela a changé.

Donc nous avons maintenant l'option d'avoir un système standardisé d'information par rapport au détenteur, par rapport aux adresses des gestionnaires de ces noms de domaine.

Il faudra voir si le rapport final de la GNSO sera adopté ou pas et ce qui se passera en termes de mise en œuvre.

Ce rapport a été envoyé pour commentaires publics et toutes les parties prenantes ont fourni leurs points de vue. L'ALAC, en particulier, n'est pas vraiment d'accord sur tous les points de la mise en œuvre du SSAD, donc le système standardisé et de divulgation.

---

En ce qui concerne le comité consultatif gouvernemental, d'autres unités consultatives telles que la propriété intellectuelle sont d'accord avec nous.

En particulier, nous essayons de mieux comprendre ce sujet ; mais je dois dire que je ne suis pas d'accord avec l'argumentation de l'ALAC, même si c'est une recommandation qui est déjà officielle. Et je crois que ceci est relatif à la protection des données, des données des utilisateurs.

Donc ces données, les données de ces utilisateurs, c'est leur écran. Et quand on les divulgue, quelqu'un doit les protéger et c'est ce que prétend faire le RGPD.

Je pense que les intérêts de la partie commerciale, les intérêts intellectuels, c'est différent de ce que représente les intérêts des utilisateurs, bien qu'il y ait certaines idées selon lesquelles le coût qu'impliquerait le fait de mettre ce système normalisé en pratique est un coût très élevé. On est en train d'effectuer le rapport final, ce rapport final de la GNSO dit que la mise en œuvre de ce système normalisé d'accès à l'information va mettre deux ou trois ans pour être mis en place et que le prix serait entre 20 et 25 millions de dollars. Cependant les opérations annuelles de ce système vont prendre entre 14 et 107 millions de dollars. Et c'est là que la partie commerciale, BC, qui devrait s'adapter à cette politique et les opérateurs de registre sont tout à fait choqués par cela. Donc je pense que nous devrions aborder cela d'une manière différente, au-delà des recommandations faites par ALAC qui étaient de ne pas adhérer au SSAD parce qu'il y aurait d'autres systèmes possibles. Léon vient d'en parler lorsqu'il a parlé des thèmes sur lesquels travaille le conseil d'administration actuellement, à savoir



---

les questions de cybersécurité présentées par l'Union Européenne dans le NIS2 et ce n'est pas encore résolu tout cela pour l'UE. Et c'est encore en cours de débat, il n'y a pas de décision finale prise à partir de cela. Tout le monde dit, parce que cela est lié à cette mise en œuvre du SSAD. Si cela est modifié on va devoir modifier également le développement ou la mise en œuvre du système pour informer, pour fournir ces informations concernant les titulaires de nom de domaine.

Dans de ce côté, je pense que cela ferait sens, mais en même temps, il y a beaucoup plus, je pense que la défense des données personnelles à travers le RGPD proposé par l'Union Européenne est plus logique. Et aujourd'hui le conseil d'administration doit prendre une décision à partir de ce rapport final de la GNSO et le conseil va avoir un gros, gros travail à réaliser. Je pense que cela va être compliqué de prendre une décision ici. Et la question du budget qu'implique tout cela va aussi être une question difficile dont il va falloir débattre ici pour prendre cette décision.

De toute manière, on n'est pas parvenu à une décision car, comme je vous le dis, c'est politique concernant ces thèmes. Ces thèmes sont déjà des questions actuelles, depuis 2 ou 3 ans et on n'a pas encore abordé ce qui est vraiment le travail principal de notre groupe de travail. Donc encore beaucoup de choses à débattre ce serait une bonne chose de pouvoir participer à ces débats et réfléchir à ces questions qui sont très complexes et très importantes. Cela va affecter, comme le disait Alejandro Pisanty dans sa présentation, comme le disait Léon aussi, cela va affecter, Léon le disait quand il a parlé du travail du conseil.... Je veux féliciter Léon pour la présentation qu'il a faite hier devant l'université [inaudible] du Pérou ; il a fait une présentation très claire, je le félicite.

---

---

Donc c'est important de rentrer dans les questions de politique et cela en profondeur, parce que cela va affecter le développement et les droits surtout des utilisateurs de l'internet si tout cela n'est pas appliqué correctement.

Voilà, j'en ai terminé, merci beaucoup à Augusto, j'espère avoir été plus ou moins clair, je sais que c'est un thème très complexe et que c'est difficile de l'aborder avec clarté.

AUGUSTO HO : Oui, merci beaucoup. Nous sommes légèrement en retard. Nous avons Vanda qui nous a demandé de prendre la parole et puis Léon qui a aussi demandé la parole. Et je crois que je vois la main de Olga. Alors, je vais... Et Alejandro aussi a la main levée, donc on a 4 personnes qui souhaitent intervenir. Allez-y.

OLGA CAVALLI : Est-ce que je peux prendre la parole ?

AUGUSTO HO : Allez-y, Olga.

OLGA CAVALLI : Parfait. Merci beaucoup Augusto. Une question que je souhaite poser à Carlos ; Carlos c'était très intéressant, est-ce que tu as participé à un séminaire web qui a eu lieu il y a une semaine et demie portant sur le coût du SSAD ? À un moment donné, le PDG de l'ICANN a dit qu'il y aura toujours un système d'accès gratuit. Et moi, ce commentaire m'a paru

---

très important, surtout quand on tient compte des coûts qui ont été discutés lors de ce séminaire web. Alors est-ce que tu as entendu ce commentaire, Carlos, et qu'en penses-tu ?

CARLOS AGUIRRE : Merci Olga pour cette question. Je n'avais pas entendu, je me suis basé sur le rapport final de la GNSO et je vois qu'il y a un système de prix, de paiement, lorsqu'on demande un rapport sur un nom de domaine et qui sont les propriétaires et qui gère les noms de domaine et qui va payer cela parce que ce sont des coûts plus ou moins élevés, mais je n'ai pas vu cela dans le rapport de la GNSO, cette question d'un service gratuit ; si c'est le cas je pense que ce serait très bien.

OLGA CAVALLI : C'était un commentaire de Goran Marby qui a été repris dans un article d'un blog. Je vais vous l'envoyer plus tard. J'ai trouvé que ce commentaire était très intéressant et c'est pour cela que je voulais vous poser cette question parce que je ne l'ai pas trop vu ailleurs.

AUGUSTO HO : Nous sommes déjà un petit peu en retard. Je vais donner la parole à Vanda et après à Léon et je vais vous demander d'être brefs. Allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Très simplement je vais être brève. J'ai fait une diapositive, je ne sais pas si vous avez pu, si le personnel de l'ICANN a pu présenter cette diapositive. Je dirais que nous avons tout préparé pour les positions de leadership de l'ICANN au niveau du NomCom. Par conséquent, je

---

voudrais vous demander de communiquer à vos groupes et de tenir compte de vos propres intérêts. Nous avons un poste au PTI, le PTI est quelque chose de très technique mais c'est un groupe de gouvernance sous lequel se trouvent les fonctions IANA.

Voilà ma diapositive. Merci.

Donc ensuite, identificateur technique public, le PTI, pour le conseil d'administration lié à l'IANA, trois membres du conseil d'administration de l'ICANN, et pour nous, comme on n'a pas parlé d'At-Large ici, pour le moment il n'y a pas eu de candidat d'At-Large très clair, [inaudible] pour l'Amérique du Nord et l'Europe, nous avons un poste pour la GNSO et un poste pour la ccNSO. Par conséquent, je vais vous demander de regarder, de réfléchir et de divulguer cette recherche de postes. Vous voyez le NomCom 2022 de l'ICANN.

Sur notre site vous avez toutes les informations, tout est simplement présenté vous verrez, il est facile de nous faire part de vos coordonnées si ça vous intéresse si vous voulez remplir une candidature.

En tout cas de vous demande de divulguer tout cela auprès de vos équipes.

Merci, Augusto, j'en ai terminé.

AUGUSTO HO :

Merci, Vanda. Il me semble que maintenant on va donner la parole à [inaudible] et ensuite Alejandro. Allez-y Léon, et ensuite Alejandro.

---

LÉON SANCHEZ :                    Merci, Augusto. Ce sera simple. Je voulais simplement dire ou faire quelque chose comme a on a fait ailleurs, mais je pense qu'il faut le dire ici, je souhaite féliciter Alex et Lito pour leur présentation au [inaudible] de l'internet. Ils nous guident avec leur savoir, leur expérience. Donc c'est un privilège et un orgueil. Et pour nous ce sont nos amis et nos maitres et donc nous les félicitons puisqu'ils ont été inclus dans ce salon, le [inaudible] de l'internet.

AUGUSTO HO :                     Merci Léon. Alejandro, allez-y pour conclure.

ALEJANDRO PISANTY :            Carlos, je suis content que vous vous intéressiez à ces thèmes. Une petite remarque, les Européens doivent d'abord se mettre d'accord pour savoir ceux qui veulent protéger les droits à outrance, ceux qui veulent avoir un accès sans restriction à ces données, du point de vue de la sécurité. Donc pour le moment c'est le RGPD qui gagne puisque c'est déjà inclus et adopté. Mais je dirais que le plus important ici c'est qu'il y ait une réglementation qui ait une portée, une implication au niveau des gouvernements et de la législation. L'ICANN a toujours été très compétente pour penser et résister à ce type de choses qui deviennent des choses très compliquées à résoudre.

Deuxième question, l'accès à l'information des noms de domaine et une objection importante pour... Donc quand on demande un accès au web, ce qui succède à WHOIS sort des paramètres fondamentaux, ce qui va faire qu'on va réduire l'interopérabilité à nouveau entre les couches de l'internet.

---

Et, le dernier point, quand on travaille à At-Large, vous le savez, il faut être très scrupuleux pour faire entendre la voix des utilisateurs latino-américains. Il y en a très peu ici qui travaillent avec les noms de domaine et, en général, ce que l'on entend au niveau d'At-Large et au niveau de la GNSO, ce sont plutôt des voix qui veulent favoriser le modèle de spéculation avec lequel fonctionnent certains organismes spéculatifs.

Voilà, j'en ai terminé, nous devons faire attention à cela.

CARLOS AGUIRRE :

Merci beaucoup Alejandro. Oui, je dirai que la décision du conseil va être difficile dans ce sens. Et la décision d'ALAC, pour refuser la mise en œuvre de SSAD va aussi être une décision difficile. À mon avis ce n'est pas la bonne décision, parce que justement on a fait participer le GAC, la BC et d'autres groupes. Et j'espère que le conseil d'administration pourra parvenir à une bonne décision, en fin de compte, après tout ce travail d'analyse et de réflexion.

AUGUSTO HO :

Bien, je pense que c'est l'heure de conclure. Je remercie tous les participants.

Cette réunion de début d'année a été une réunion très complète, très intéressante, avec beaucoup d'informations enrichissantes. Et, je veux le dire, j'espère que ce sera un modèle pour nos futures réunions de l'année 2022.

Je vais vous demander de remplir l'enquête d'évaluation quand on aura fermé le Zoom, je vais vous demander de remplir cette enquête ; il est

---

déjà la demie, je remercie tous les participants et je vous demande donc de clore cette réunion et de remplir l'enquête. Merci, merci à tous, bonsoir à tous.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**